

Le Louxor : un décor à préserver

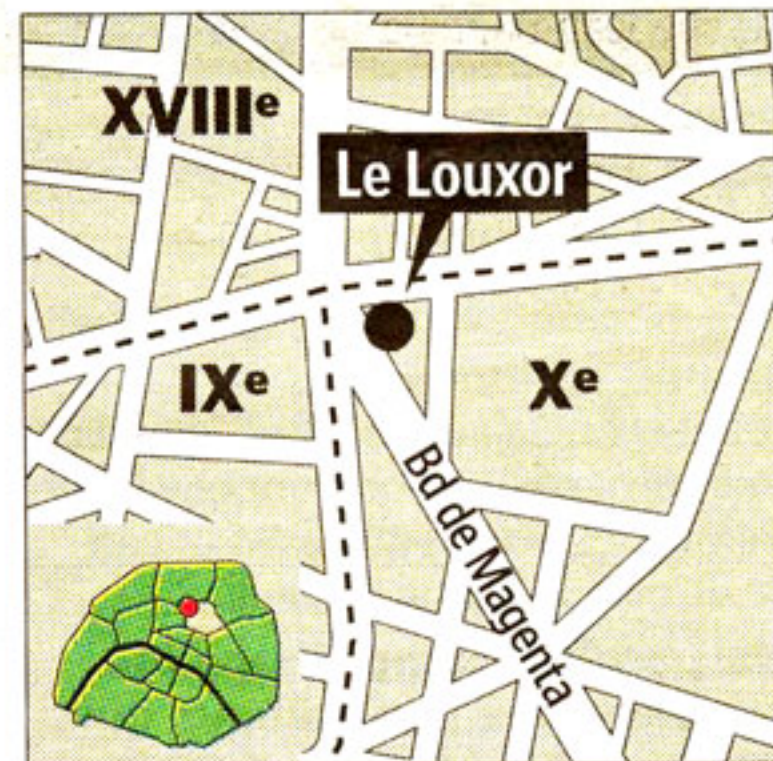
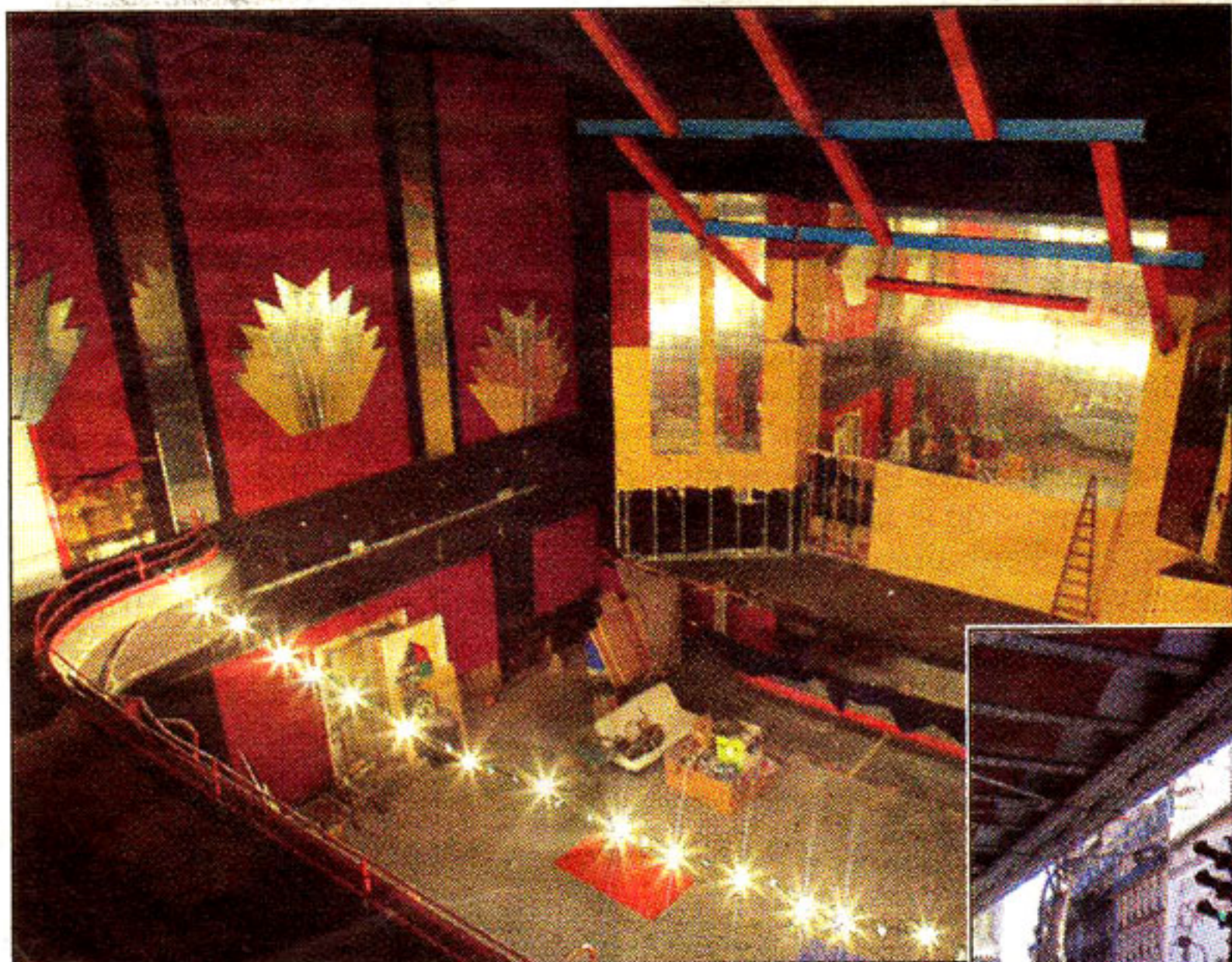
Paris a doublé son budget culturel et s'est donné pour mission de rééquilibrer l'offre des lieux artistiques et de spectacles dans la capitale. Le 104, la Gaîté-Lyrique, les 3 Baudets sont ou vont être en chantier...

Visite de ces lieux insolites prêts à reprendre vie. Aujourd'hui, le Louxor.

A BARBÈS, la façade du Louxor, le seul édifice au décor néoégyptien de la capitale, est toujours sous échafaudage... et pour longtemps encore. A l'intérieur, ni ouvrier ni marteau-piqueur. Juste quelques instruments qui traînent dans un coin attendant que des musiciens mettent de la vie entre ces murs. Mais il faudra attendre le nouveau scénario des architectes des Bâtiments de France.

Des ors néoégyptiens aux trompe-l'œil grecs

Racheté fin 2003 pour 1,3 million d'euros au groupe Tati, cet ancien cinéma des années 1920 est désormais définitivement préservé. « Nous voulions avant tout éviter une dégradation irréversible », souligne-t-on à la Ville. Mais la rénovation du site est une autre affaire. Car, avant de dessiner un avenir au Louxor qui sera à la fois cinéma dédié aux films du Sud et un lieu de musique orientale, il



LE LOUXOR (X^e). Les travaux ne devraient pas commencer avant trois à quatre ans. (LP/E. KUHN ET E.L.M.)

faut trouver le meilleur moyen de sauvegarder les décors existants.

« En grattant les murs, sous les diverses couches de peinture, nous avons découvert de véritables merveilles. Des pochoirs d'une qualité exceptionnelle », indique Virginie Katzwedel, de la direction du patrimoine et de l'architecture de la Ville. Les décors d'origine, néoégyptiens, or et brun, ont été retrouvés. Ils da-

tent des années 1920. Les trompe-l'œil rouge et bleu, de style grec, des années 1930 ont également survécu. Toute l'histoire du Louxor est inscrite dans ces murs, jusqu'aux glaces et enduits de la discothèque qui a animé cette adresse jusqu'en 1987, date de sa fermeture.

Aujourd'hui, alors que le double balcon permet de juger du gigantisme de la salle, impossible de prévoir encore un véritable projet artistique pour les prochaines années. A l'époque, 1 000 fauteuils occupaient l'espace. Les normes actuelles n'en autoriseraient pas autant. Pour créer un équipement digne de ce nom, il faudrait creuser dans le double niveau de caves du XIX^e siècle, tout en créant une isolation phonique de qualité avec l'extérieur. Or, entre la rue et la salle, il n'y a qu'une double rangée de briques. Il est impossible

de toucher à la façade extérieure ainsi qu'aux peintures intérieures, inscrites à l'Inventaire des monuments historiques.

C'est donc aux architectes des Bâtiments de France et autres experts de se décider : faudra-t-il mettre en valeur tout ou partie des décors ? Faudra-t-il préserver les peintures d'origine ou pourra-t-on faire des copies ? Les couches à mettre en valeur datent-elles des années 1920 ou des années 1930... « En attendant que les choix soient faits, nous ne pouvons que rêver à l'avenir de ce lieu », soupire Christophe Girard, l'adjoint au maire chargé de la culture, qui n'espère pas le premier coup de pioche avant trois à quatre ans.

ERIC LE MITOUARD

REPERES

- **1920.** La salle de cinéma muet est construite par le groupe Lutétia-Wagram, à la même époque que le Rex, la Pagode ou la Cigale. Ici, le décor est néoégyptien.
- **1930.** Réaménagements pour intégrer le son. Décor grec.
- **1970.** Pathé effectue une opération de rénovation intérieure. Les fauteuils égyptiens aux dossiers sculptés et dorés disparaissent.
- **1979.** Fin de l'exploitation de la salle.
- **1983.** Vente à la société Textile-Diffusion. Le Louxor devient alors un magasin de disques, puis une boîte de nuit.
- **1987.** La salle est désaffectée et laissée à l'abandon.
- **2003.** La Ville rachète le Louxor pour 1,3 million d'euros.
- **2009-2010.** Début éventuel des travaux de rénovation.